



Université Évangélique du Cameroun (UEC)

Une autre vision de l'université

Si on pose un regard attentif et lucide sur la dynamique éducative dans le Cameroun d'aujourd'hui, l'un des besoins les plus profonds qui embrasent et traversent les esprits est celui d'une transformation positive et profonde de la société en termes des valeurs essentielles à promouvoir et d'initiatives novatrices pour faire de ces valeurs la clé d'une nouvelle éducation à donner aux générations montantes. Ce besoin concerne particulièrement l'urgence d'un système d'enseignement supérieur capable de répondre autant aux attentes des jeunes face aux perspectives d'avenir qu'aux besoins de la société dans un contexte mondial où le capital humain est partout reconnu comme le levier du progrès social et du développement des nations.

Dans un tel contexte où le Cameroun s'intègre globalement aujourd'hui, le protestantisme dans son type d'esprit et dans ses valeurs fondamentales ne peut pas ne pas se sentir interpellé dans ses énergies de transformation sociale et dans les ferments éthiques dont il est l'héritier depuis la Réforme. Énergies et ferments qu'il déploie dans les sociétés contemporaines par un souffle particulier qui irrigue le champ économique, la vie sociopolitique et les espérances spirituelles au sein des populations dans le monde.

Un triple ordre de valeurs pour transformer la société

On peut aujourd'hui dire que les valeurs que le protestantisme porte et qu'il est appelé à déployer dans l'éducation pour la transformation de la société relèvent d'un triple ordre.

L'ordre de la vie spirituelle d'abord. Il s'agit d'une orientation globale de l'esprit qui fonde la vie sociale sur un être-ensemble nourri par la foi dans une dynamique de sens ultime où les références aux valeurs humaines fondamentales révélées par la parole de Dieu servent de guide à l'action de transformation sociale et fertilisent les personnes dans leur vie intérieure pour cette transformation de la société. Sous cet angle, l'ouverture à la transcendance fécondatrice est une force éducative qui construit des personnalités capables de prendre les responsabilités dans la vie sociale en fonction des convictions spirituelles de fond, des certitudes sur le socle desquelles une communauté de valeurs peut se construire et servir de ciment social sans soumettre les individus à un quelconque unanimisme religieux ni à des contraintes de conversion à des dogmes rigides et momifiés. A ce niveau, il est bon de considérer le protestantisme non pas comme une pure et simple confession religieuse, mais comme une dynamique de spiritualité pour la transformation sociale et une philosophie de vie sur la base de la foi en des valeurs de transcendance. Ces valeurs sans lesquelles la société risque de manquer de foi en elle-même et d'espérance pour son propre progrès. Dans la foi protestante, de telles valeurs consistent à refuser le pessimisme, le fatalisme et le défaitisme. Elles consistent à détruire des rationalités fétichistes, magiques ou sorcières, toutes ces tendances qui font croire à l'être humain qu'il est la proie des forces invisibles, des entités mystérieuses qui le dominent et l'écrasent en l'empêchant de développer ses énergies d'humanité inventive. Les valeurs protestantes consistent en même temps à ne pas confondre Dieu avec des institutions coercitives qui cherchent à se servir de lui pour créer un ordre oppressif et détruire la liberté humaine comme capacité de changer l'ordre social en fonction du projet divin en tant que projet de bonheur et de prospérité. Dans la volonté que le protestantisme déploie pour que chaque personne et chaque communauté humaine soit irriguée par une lecture constante de la parole de Dieu, le but est de fournir à l'imaginaire social des modèles essentiels de l'humain : le modèle de la force libératrice comme chez Moïse, le modèle du courage sociopolitique comme chez tous les

grands prophètes (Jérémie, Esaïe, Osée, Aggée ou Nathan), le modèle de la vitalité de l'amour en tant qu'énergie créatrice de solidarité fondamentale et de lutte contre les forces du péché comme chez Jésus. Avec de tels modèles, la vie spirituelle de l'Homme permet à chaque personne et à toute la société de s'enraciner dans l'humain comme souffle du divin. Le protestantisme se veut un dynamisme éducatif pour l'incarnation de ce souffle dans l'humanité. C'est là son sens spirituel fondamental.

L'ordre de la vie éthique ensuite. Il s'agit ici de l'esprit grâce auquel l'on crée une orientation de la personnalité et de l'ordre social caractérisée par des rationalités nouvelles fondées sur la vision spirituelle du monde. Une vision qui voit en l'homme un être créé à la ressemblance de Dieu, c'est-à-dire un être créateur. Voir en l'homme un être créateur comme Dieu l'est lui-même, c'est inscrire toute la vie humaine dans la puissance du travail créateur, organisateur et transformateur de l'ordre social. C'est ce travail de création, d'organisation et de transformation sociale sur la base de la rigueur, du courage, de l'abnégation, du sacrifice et de la volonté vigoureuse de vivre selon le projet de Dieu que le protestantisme traduit dans le champ économique, politique et socioculturel. Si un certain courant de pensée moderne a pu lier l'émergence du capitalisme à l'esprit protestant, c'est parce que cet esprit a exalté un certain nombre des valeurs sans lesquelles ni la quête acharnée du profit, ni la confiance dans l'épargne, ni le soin mis à créer des entreprises rentables et à les gérer à partir de la rationalisation sociale et de la bureaucratisation rigoureuse, ni le souci de la réussite sociale grâce au travail n'auraient pas pu s'imposer comme socle d'une société du progrès et de la prospérité. Mais ces valeurs d'ordre économique ont aussi secrété des valeurs d'ordre politique : la liberté de la personne dans un ordre démocratique respectueux des droits humains, le soin accordé au respect de la vie privée et au respect du bien commun, la défense constante de la quête du bonheur et la construction permanente des conditions de la réussite dans un champ social compétitif qui ne détruit pourtant pas le tissu social dans son énergie créative. Toutes ces valeurs qui ont construit la modernité capitaliste et démocratique sont aujourd'hui un héritage commun à toute l'humanité. Le protestantisme, partout où il rayonne, devrait se sentir responsable de cet héritage et l'inscrire dans une force éducative pour l'avènement de l'homme créateur, organisateur et transformateur de la société par l'énergie des valeurs fondamentales de l'humain.

L'ordre du dynamisme culturel enfin. Ici, il faut affirmer que le protestantisme est essentiellement une orientation de civilisation. C'est-à-dire une manière d'être, de vivre et d'agir qui soit véritablement une culture d'ensemble où les valeurs spirituelles et les valeurs éthiques se nouent, se fertilisent et s'inter-fécondent dans un esprit capable de s'autoréguler et de se transmettre de génération en génération comme un mode de relation entre les hommes et une manière de gérer la vie sociale pour le bonheur et le développement. C'est à ce niveau que l'éducation apparaît comme le levier que le protestantisme devrait actionner à tout moment pour créer une nouvelle société et la nourrir avec le souffle même des valeurs protestantes. On peut ainsi, dans l'énergie de l'éducation, bâtir une société de travail créateur et d'excellence humaine, qui rompe avec les maux profonds dont souffrent la société camerounaise actuelle : la corruption, la feymanie, la dégradation des valeurs, la destruction du tissu économique et social dans des égoïsmes individuels ou tribalistes, le déclin de l'esprit créateur, la tentation de fuir le pays pour aller vivre ailleurs et la destruction de la foi de l'homme camerounais en lui-même et en ses puissances de transformation sociale.

Pour lutter contre ces maux, construire des nouvelles mentalités et forger de nouveaux types de comportement, une université protestante véritablement fondée sur les valeurs du protestantisme devra être une chance pour le Cameroun. Elle contribuera fortement et avec fécondité à l'invention de la nouvelle société camerounaise. C'est pour cette raison que l'Eglise Evangélique du Cameroun a décidé de créer l'**Université Evangélique du Cameroun (UEC)** comme son lieu d'engagement dans l'éducation de haut niveau et comme l'expression de son souci de former les nouvelles générations aux impératifs de transformation de la société et de construction d'une vision globale de la place de notre pays et de toute l'Afrique dans le monde. Avec l'UEC, l'EEC veut

vigoureusement participer au nouveau rêve du Cameroun comme pays émergent et nation d'avenir dans les deux prochaines décennies, rêve que notre pays s'est donné comme le nouvel horizon et mot d'ordre depuis la commémoration du cinquantenaire de l'indépendance nationale.

Principes d'une vision protestante de l'université

A l'échelle spécifique de la formation universitaire, les principes du protestantisme comme héritage historique et social conduisent à formuler aussi de nouveaux principes d'éducation qui pourraient irriguer une université protestante au Cameroun.

Depuis une vingtaine d'années, une recherche en profondeur a été engagée au sein de l'EEC pour penser ces principes et mettre sur pied des espaces où ils pourraient être expérimentés et validés dans leur pertinence théorique et pratique. Un Comité d'Etude et de Recherche Pédagogique (CERP) a réfléchi sur de nouvelles dynamiques éducatives à libérer. Pour ce faire, il a choisi une école primaire de l'EEC à Mbouo comme laboratoire. Il a en même temps initié un programme de recherche et de réflexion pédagogique pour la transformation sociale baptisé Institut de Pédagogie pour société en Mutation (IPSOM). De cette réflexion est issu l'Institut Supérieur de Pédagogie (ISP) qui assure actuellement la formation des enseignants de la maternelle, du primaire et du secondaire.

Tous ces lieux servent de points d'ancrage pour des principes qui vont maintenant être déployés dans l'ensemble de l'UEC/EEC. Après un temps d'expérimentation qui a permis d'en mesurer la portée et de percevoir les risques d'involution qui en obère la concrétisation dans la réalité même du fonctionnement du système universitaire camerounais, ces principes vont maintenant entrer dans l'épreuve de leur fécondité à large échelle, au sein d'un espace universitaire dont la vision et l'ambition s'inscrivent dans une philosophie globale de la transformation d'une société à partir de l'éducation.

De quels principes s'agit-il ? Globalement, on pourrait définir selon une triple dynamique issue de la vision même que le protestantisme a de l'homme et de la société.

Avant tout, dans la mesure où les valeurs protestantes sont des valeurs spirituelles de créativité fondée sur la force inventive, organisatrice et transformatrice de la société, elles mettent en exergue les capacités qu'a chaque individu et chaque société à chercher les solutions aux problèmes et aux défis de la vie grâce à la mobilisation des forces et des énergies des acteurs sociaux. Chaque personne, chaque communauté et chaque peuple ont le devoir de forger chacun leur voie propre pour résoudre leurs problèmes et de s'ouvrir aux autres afin de les enrichir et de se faire enrichir dans une sorte de démocratisation de la créativité qu'il convient de nommer aujourd'hui **le principe de sens divers**. Ce principe s'oppose, dans le domaine de la formation humaine, à une vision pyramidale qui fait descendre les solutions du ciel des être métaphysiques ou du sommet des personnes censées être les dépositaires du savoir absolu et éternel. Si l'on s'inscrit dans la dynamique de la vision protestante de l'homme et de la société, l'éducation et la formation universitaires sont appelées à devenir des canaux de libération des énergies créatives et de leur mise en synergie devant les problèmes de la société. Dans tous les domaines de l'enseignement comme dans tous les champs du savoir, il s'agit de casser avec la dictature du savoir pyramidal absolu pour ouvrir des perspectives de la diversité et de la pluralité dans la construction, l'invention, la diffusion et le rayonnement des savoirs et des connaissances.

Affirmer cela, c'est mettre en lumière un nouveau principe : **celui d'interaction**. Il s'agit d'une vision pédagogique qui unit les forces éducatives dans un même élan de réussite par la capacité d'engager une collaboration solide et une coopération fertile qui excluent toutes les velléités d'individualisme et d'égoïsme, ces maux qui ont brisé les liens de la solidarité éducative au profit d'une éducation conçue comme système des monades coupées des autres dans l'enceinte même des systèmes éducatifs. Cela veut dire que l'interaction promeut une démocratie

communautaire où l'on travaille ensemble en vue de réussir ensemble à maîtriser les savoirs et de conduire ensemble des projets communautaires du savoir pour changer la société et transformer la société. Cette orientation fait de tout lieu de formation un lieu de vie et de préparation à la vie comme force de synergies au cœur de la société. C'est dans la mesure où l'interaction sera vécue à l'université comme volonté et comme pratique de réussir ensemble que ces valeurs pourront rayonner dans la société par des innovations créatives et que pourrait ainsi être animée une démocratie sociale réelle vécue comme une culture : une manière d'être ensemble, de penser ensemble, de vivre ensemble et d'agir ensemble.

D'où un troisième principe que nous tirons de l'éthique protestante : *le principe de responsabilité réciproque*. Formulons ainsi ce principe : dans la dynamique éducative, tous les acteurs sont responsables de la réussite comme de l'échec des uns et des autres. Ils contribuent tous à la réussite comme à l'échec du système dans son ensemble et sont appelés à tout mettre en œuvre pour que les énergies de la réussite commune l'emportent sur les dérives qui conduiraient à l'échec. Penser le lieu éducatif selon un tel principe, c'est faire du lien entre les personnes un lien d'éthique communautaire et promouvoir une culture de ce lien en vue de bâtir dès l'université de projets à réaliser ensemble dans la société selon le même principe de responsabilité réciproque.

Avec ces trois principes, c'est l'orientation d'ensemble de la formation universitaire qui est transformée afin qu'elle devienne le ferment de la transformation de toute la société. Les médecins, les économistes, les juristes, les agronomes, les enseignants, les pasteurs, les théologiens, les chercheurs et toutes les forces d'intelligence formés selon une telle orientation ne pourront pas perpétuer les structures mentales des sociétés pyramidales dont la crise actuelle des valeurs au Cameroun montre non seulement les limites dans l'éducation mais aussi l'effondrement face aux enjeux et aux batailles actuelles de la mondialisation.

Conclusion

Si l'Eglise Evangélique du Cameroun s'est engagée sur la voie de créer une université, c'est pour se doter d'un lieu éducatif où la vision et l'ambition qui viennent d'être définies puissent prendre corps et contribuer à l'émergence d'une nouvelle société camerounaise.

Bafoussam, Juillet 2010
Pasteur Jean-Blaise Kenmogne,
Recteur de l'UEC